

**Prédication du dimanche 29 décembre 2024 à Versailles**  
**Luc 2, 41-52 Jésus au temple à 12 ans**

*Retrouver le Fils, le Christ notre Sauveur, et garder ses paroles...*

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête. Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. Il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

### **Prédication**

Très étonnant ce récit de l'enfance de Jésus qui a un comportement insolite pour un enfant. Au lieu de s'amuser, il veut rester au temple. Plutôt que de retrouver ses copains à Nazareth, des enfants de son âge, il préfère la compagnie des vieux. Il est précoce, l'enfant Jésus, très précoce ! Si c'était à notre époque, on dirait que c'est un pré-ado qui préfère lire la Bible plutôt que les mangas ! Et on se demande pourquoi le calendrier biblique nous propose de méditer sur l'enfance de Jésus pour terminer l'année. Dans l'évangile de Luc, c'est tout bêtement le récit le plus proche de l'histoire de Noël, et l'année se termine avec les festivités de Noël. Mais attention, avec ce récit, on n'est plus dans l'histoire de Noël, vous l'avez certainement remarqué, on va y revenir. En catéchèse, parler de Jésus qui a 12 ans et qui va au temple, ça marche très bien. C'est un texte qui encourage les enfants à aimer l'Église, à venir au culte. Le texte dit que même un enfant peut avoir l'intelligence des Écritures, un enfant peut avoir un intérêt pour discuter autour de la Bible, un intérêt pour les choses spirituelles. Un enfant peut se sentir « enfant de Dieu » et vouloir servir le Seigneur. Eh oui, les enfants ont une spiritualité, et cerise sur le gâteau : le texte encourage aussi les enfants à obéir à leurs parents ! Cela dit, le texte ne parle pas seulement aux enfants/adolescents, il s'adresse également aux adultes, et nous découvrons une exhortation profonde dans un récit d'une grande simplicité, une parabole du Christ et du cheminement de la foi qui nous est donnée à travers le récit de l'enfance de Jésus.

Jésus et sa famille montent à Jérusalem **pour la fête de Pâques**. C'est pour ça que je vous disais qu'on n'est plus dans l'histoire de Noël, on passe de Noël à Pâques... On était dans la joie de la naissance du Messie, on est encore dans la fête autour de l'événement de la naissance du Christ, et tout à coup l'évangile fait un bond narratif, une espèce de saut dans le temps liturgique qui nous amène

d'une fête religieuse à une autre, celle de Pâques dans laquelle Jésus n'est plus l'Enfant divin devant qui s'émerveillent les bergers, il est l'Agneau sacrifié, la victime expiatoire qui va donner sa vie pour le salut du monde, c'est la version chrétienne de la Pâques. Dans le judaïsme, la fête de Pâque commémore la libération de l'esclavage, la sortie d'Égypte au cours de laquelle Dieu avait ordonné à son peuple de sacrifier un mouton et de mettre son sang sur les portes des maisons afin d'être épargné de la mort pendant la nuit mémorable où les jugements de Dieu se sont abattus sur l'Égypte de pharaon, provoquant la mort de tous les premiers-nés. Dieu avait ordonné à son peuple de célébrer chaque année cet événement de la libération de l'esclavage comme une fête solennelle, c'est pour cela que les parents de Jésus montent avec lui à Jérusalem. Notez bien que la mention de Pâques dans ce récit n'est pas une indication purement narrative comme un romancier qui veut donner de la couleur à son récit avec quelques indications de temps et de circonstance, dans le genre : *c'était la Pâque, tout le monde était content, et dans l'effervescence de la fête Joseph et Marie ont perdu Jésus sur le chemin du retour !* Non, la mention de Pâques est là comme une **balise théologique** posée dans le texte, pour montrer comment cheminer dans le texte, pour donner une clé de compréhension au lecteur. À partir de cette balise/clé, le lecteur comprend qu'il ne s'agit pas d'un simple récit de l'enfance de Jésus.

**L'évangile veut parler de Jésus en tant que Messie** Sauveur du monde, à partir d'une histoire supposée de son enfance. Cette histoire n'est attestée nulle part sur le plan historique, ce ne sont pas les témoins oculaires de la vie de Jésus qui l'ont rapportée ici, donc le récit n'a aucune valeur historique (!), par contre il a une valeur théologique très importante. Ce récit de l'enfance de Jésus est une construction théologique. Le narrateur biblique se base sur des éléments de la Bible pour parler de Jésus comme étant le Christ, Fils de Dieu, qui suit l'agenda divin et va accomplir le salut que Dieu avait promis depuis le temps des patriarches et des prophètes. L'évangéliste Luc n'est pas en train de nous raconter Jésus quand il avait 12 ans, il n'en sait rien, d'ailleurs il dit clairement que les évangiles ne sont pas le récit des événements passés, c'est une création, le texte grec dit que c'est une **composition** : « *Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit des événements accomplis parmi nous, (...) il m'a paru bon, à moi aussi (...) d'en écrire pour toi un récit ordonné, très honorable Théophile, afin que tu puisses constater la solidité des enseignements que tu as reçus.* » (Luc 1, 1-4). Donc c'est un récit à visée d'enseignement qui ne raconte pas ce qui s'est passé quand Jésus était petit, Luc construit une histoire de l'enfance de Jésus dans le but d'enseigner qui est le Christ, c'est pour ça que je vous ai dit que ce récit est parabole du Christ (la parabole est un enseignement avec des images/symboles). Luc veut transmettre le plus fidèlement possible l'enseignement qu'il a reçu, en respectant bien l'ordre des choses (il parle de **récit ordonné**, il veut exposer la doctrine chrétienne point par point, en suivant l'ordre dans lequel elle lui a été exposée). Ce que Luc écrit sur l'enfance de Jésus est de l'ordre de la déclaration de foi, **c'est de la catéchèse**, et on va voir ce qu'il dit à travers ce passage soudain de Noël à Pâques.

Je vous ai dit que la mention de Pâques est une balise théologique. Il y en a d'autres dans le texte :

■ L'âge de Jésus, 12 ans, ce n'est pas encore l'âge autorisé pour venir au temple discuter autour de la Bible (la Bar-mitzvah c'est à partir de 13 ans). On peut penser au fait que Jésus est un enfant précoce et audacieux qui n'a pas peur de se mêler aux spécialistes de la Bible, des hommes âgés qui sont étonnés par son intelligence, mais 12 ans ça évoque avant tout les 12 tribus d'Israël, c'est-à-dire la descendance d'Abraham à qui Dieu avait dit : *Tes enfants seront esclaves dans un pays étranger pendant 4 siècles, mais je jugerai la nation qui les aura asservis et je les ferai sortir...* (Genèse 15, 13-14). Ce sont les descendants des 12 tribus d'Israël libérés de l'esclavage qui entreront en terre promise. À travers cet âge de 12 ans dont le chiffre symbolique rappelle les promesses de Dieu et l'histoire de l'Exode, le récit de Luc glisse l'idée que Jésus est le nouveau Moïse, choisi par Dieu pour libérer son peuple de l'esclavage du péché. L'âge de 12 ans évoque également les 12 disciples choisis pour accompagner Jésus dans son ministère. Et dans le livre de l'Apocalypse, le chiffre 12 c'est l'unité de mesure de la nouvelle Jérusalem : il y a 12 portes en forme de perle et 12 anges gardiens, 12 fondements, une superficie de 12000 mesures en hauteur, largeur et longueur (Apocalypse 21), et au milieu de la ville un arbre de vie produit 12 récoltes, une par mois (Apocalypse 22, 2). Tout cela nous permet de comprendre qu'avec Jésus à 12 ans au temple de Jérusalem, nous sommes dans un texte très symbolique, ce n'est pas simplement l'enfant pré-adolescent qui fait une sortie en famille, c'est le Messie, choisi et destiné pour le salut des hommes. C'est le Fils qui est venu parler de la part du Dieu et a donné sa vie pour que toute personne retrouve le chemin vers le Père, tous ceux qui ont perdu le Seigneur en cours de route (nous allons aussi y revenir).

■ Les trois jours après lesquels Jésus est retrouvé, c'est la balise de Pâques, les 3 jours rappellent la résurrection du Christ au troisième jour.

■ L'incompréhension des parents face aux paroles de Jésus (très important), chez Luc ça renvoie à l'incompréhension des disciples quand Jésus leur annonce sa mort et sa résurrection (c'est encore un lien avec Pâques et cette incompréhension est mentionnée dans les 4 évangiles). À l'approche de la Pâque, lorsque Jésus est en route pour Jérusalem avec ses disciples, il leur dit : **« Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. Mais les disciples ne comprirent rien à cela ; c'était pour eux un langage caché, des paroles dont ils ne saisissaient pas le sens. »** (Luc 18, 31-34). Joseph et Marie qui ne comprennent pas ce que Jésus leur dit, ce ne sont pas simplement des parents dépassés par le comportement de leur enfant, ils symbolisent les croyants qui ne saisissent pas la portée des paroles du Christ, tout comme les disciples à la veille de la Passion ne comprennent rien de ce que le Seigneur leur dit. La compréhension viendra après Pâques, avec l'aide du Saint-Esprit.

Autre point important dans le texte, je vous ai dit que c'est une parabole du cheminement de la foi, et on le voit à travers **la conscience du devoir chez Jésus et la prise de conscience de ce qui est perdu chez Joseph et Marie.** Jésus veut s'occuper des affaires de son Père, il a conscience de son origine divine. Chaque être humain a une origine divine : nous sommes créatures de Dieu, et nous devons nous sentir concernés par les choses qui préoccupent Dieu (Dieu se

préoccupe de la terre et du salut des hommes). Jésus dit : **il faut** que je m'occupe des affaires de mon Père, c'est un devoir/obligation dont il a conscience, c'est comme un appel impérieux auquel il ne peut se dérober, un appel auquel il répond avec une entière obéissance en tant que fils, c'est pourquoi il fait le choix de rester au temple. Peut-être qu'à travers l'enfance symbolique de Jésus, l'évangile enseigne ce que signifie être enfant de Dieu. Si nous nous reconnaissons enfants de Dieu, ne devons-nous pas nous occuper des affaires de notre Père ? Prendre soin de sa famille et de son prochain, se préoccuper de l'actualité mondiale, prier pour le monde et faire ce qui est possible à tous les niveaux où on peut intervenir, c'est s'occuper des affaires de Dieu...

Jésus n'hésite pas à rester seul à Jérusalem. Comment un enfant peut-il rester seul dans cette grande ville où il pourrait se perdre et serait livré à lui-même ? Mais Jésus n'est pas perdu, il est au temple, dans la maison de son Père. Du haut de ses 12 ans symboliques, il sait très bien où il va et ce qu'il doit faire. C'est Joseph et Marie qui semblent perdus : un moment d'inattention suffit pour qu'ils perdent Jésus de vue ! Joseph et Marie font un peu trop confiance à leurs proches, pensant qu'avec les parents et les amis il ne peut rien arriver à Jésus, et ils voyagent une journée entière sans demander après lui et sans savoir qu'ils l'ont déjà perdu... Jésus s'occupe lui-même des affaires de son Père, mais Joseph et Marie laissent à d'autres le soin s'occuper de Jésus, et de ce fait ils perdent le Fils, ils perdent le Christ... Ainsi en est-il de la foi : il faut avoir conscience de notre responsabilité de croyants et rester vigilants en tout temps, au risque de perdre de vue le Seigneur... Avons-nous perdu Jésus dans des situations difficiles ou des conflits qui nous minent, dans les occupations qui nous accaparent au quotidien ? Avons-nous perdu Jésus par excès d'assurance, parce qu'on se dit :

- Jésus a tout payé, on n'a plus à rechercher le Seigneur ;
- on n'a pas besoin des rencontres bibliques, on sait déjà de quoi la Bible parle ;
- pas besoin de prier tout le temps, Dieu sait déjà de quoi nous avons besoin ;
- pas besoin de s'engager dans l'église, il y a des gens qui s'occupent de tout !

Frères et sœurs, peut-être que le fait de s'occuper des affaires de Dieu nous maintient éveillés et vigilants dans la prière, car lorsque nous déléguons à d'autres notre tâche, lorsque nous laissons les autres servir le Seigneur, témoigner et prendre soin de son église, nous n'avons plus cette occupation spirituelle qui nous garde alertes/attentifs/concentrés sur le Seigneur... On se croit encore avec le Seigneur, mais on est peut-être déjà loin de lui, il faut alors prendre conscience de la situation et retourner à sa recherche, comme Marie et Joseph qui repartent à Jérusalem.

Le Fils est perdu, et ça plonge ses parents dans une angoisse folle. La mention de la Pâque (la balise et la clé de lecture) nous permet de faire le lien avec les disciples d'Emmaüs à la fin de l'évangile. Ils ont eux aussi perdu le Fils qui est mort crucifié, eux aussi le retrouvent au bout de trois jours quand il leur explique les Écritures et leur partage le pain. Eux aussi sont décrits dans ce mouvement de retour vers Jérusalem, comme Joseph et Marie. Ainsi ils retrouvent leurs frères et nous font comprendre que perdre le Christ c'est aussi perdre nos frères et vice-versa ; retrouver le Christ c'est retrouver la relation avec nos frères et vice-versa. À la lumière de Pâques, Joseph et Marie sont comme les deux disciples d'Emmaüs, cherchant le Seigneur, et ils finissent par le trouver là où il est à sa place : dans le

temple, le lieu de la Parole proclamée qui faisait brûler le cœur des deux disciples d'Emmaüs...

Nous voyons donc que la mention de Pâques, la montée à Jérusalem, les 3 jours, l'incompréhension, la perte du Fils qui est peut-être une allégorie de sa mort, ça fait trop d'éléments connectés à la passion et la résurrection du Christ pour qu'on puisse dire que ce texte est un simple récit de l'enfance de Jésus.

L'obéissance de Jésus est remarquable ! Même s'il fait une belle frayeur à ses parents, il leur est soumis. Le message de l'évangile encourage les chrétiens à être témoins du Christ par une certaine exemplarité (le respect des parents et du lien familial). Un enfant de Dieu qui crache sur sa famille sera difficilement crédible en tant que témoin du Christ... Un chrétien serviable et respectueux, ça marque positivement les esprits et les gens seront peut-être mieux disposés à l'écouter... Toutefois, le texte souligne l'obéissance de Jésus à Dieu d'abord (!) et à ses parents ensuite. Ce sera toujours dans cet ordre-là au cours de son ministère : par exemple, quand sa mère et ses frères viennent le chercher, il refuse de les suivre et il montre les disciples en disant : « **Voici ma mère et mes frères** », sa famille ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu (Matthieu 12:49, Luc 8:20-21), la priorité va à la famille spirituelle, donc à Dieu... Mais l'obéissance qui va d'abord à Dieu ne signifie pas un mépris de la famille et du prochain, ça signifie que Dieu est important, on ne peut pas le reléguer à la seconde place, et le fait de lui donner la première place ne diminue pas le respect/considération que l'on a pour nos proches.

### **Conclusion :**

■ Quelle exhortation nous donne ce texte en cette fin d'année ? Comme Jésus est resté à Jérusalem dans le temple après avoir célébré la fête de Pâques avec ses parents, l'évangile nous exhorte à servir le Seigneur, à nous affairer dans sa maison, pour l'année qui vient et pendant toute notre vie. Jésus reconnaît Dieu comme son Père et nous invite à entrer dans cette relation Père-fils qui fait de nous les enfants de Dieu.

■ Si au cours de cette année il nous est arrivé de perdre de vue le Seigneur, que l'année 2025 soit celle où nous allons rebrousser chemin, comme Joseph et Marie qui retournent à Jérusalem pour chercher Jésus/le Sauveur (c'est la signification du nom de Jésus). Que la nouvelle année soit l'occasion de revenir à notre premier amour, revenir à Dieu de tout notre cœur et veiller à ne plus perdre de vue notre Seigneur et Sauveur. Si cette année a été pour nous une année difficile, marquée par des choses qui nous ont parfois empêché de garder en mémoire les paroles de Jésus, nous prions que l'année qui vient soit celle où nous allons faire comme Marie qui gardait dans son cœur toutes les paroles (rhémata) qu'elle avait entendues.

■ Même si nous n'avons pas tout compris, nous pouvons garder dans nos cœurs la Parole de ce Dieu qui nous échappe, ce Dieu qui échappe à nos définitions/ idéologies/ récupérations/ appropriations erronées/ mainmise, tout comme Jésus a échappé à ses parents... Oui, **Dieu nous échappe, nous n'avons pas le contrôle parental sur son Messie**, nous n'avons pas la maîtrise de ses affaires, nous sommes appelés à l'écouter, à garder ses paroles et à le servir avec foi... Même si nous ne comprenons pas tout ce qui est écrit dans la Bible, nous pouvons

retenir l'essentiel qui nous est donné dans ce récit de l'enfance de Jésus que l'évangéliste Luc met en lien avec Pâques : l'essentiel c'est que le Christ est venu, par amour pour nous. Il est monté à la Pâque de l'Éternel, la Pâques où il s'est offert en sacrifice, par amour pour nous. Il est mort et ressuscité le troisième jour, il nous invite à le retrouver et à cheminer avec lui dans notre quotidien, comme Joseph et Marie ont repris la route avec lui quand ils l'ont retrouvé.

■ Le Seigneur est reparti à Nazareth avec ses parents et il leur était soumis. Le Seigneur repart avec chacun de vous aujourd'hui, dans votre Nazareth/maison/vie, et il se tient à vos côtés, attentif et à l'écoute, pour accompagner toute votre existence. Comme Marie qui gardait dans son cœur tout ce qu'elle avait entendu, allons dans la confiance, pour entrer dans la nouvelle année en gardant et en repassant dans nos cœurs les paroles de l'évangile. Amen.